

Budget primitif 2011

Groupe communiste – Yann VINCE (Rezé)

Monsieur le président, chers collègues,

Comme nous l'a précisé le rapporteur, ce budget 2011 nous est présenté dans un contexte singulier. Les incertitudes voire les inquiétudes pesant sur le devenir des recettes de nos collectivités n'ont certes pas été levées dans la dernière période. Nous avons déjà ici dénoncé les conséquences que pouvaient représenter la disparition de la taxe professionnelle et la mise sous tutelle par l'Etat des capacités de déploiement de leur action au service de nos concitoyens. Nous savons aujourd'hui les marges de manœuvre restreintes que nous impose un gouvernement « droit dans ses bottes » s'acharnant à vouloir imposer aux collectivités une réduction des dépenses publiques peu compatibles avec les attentes et les besoins de la population. La perte de pouvoir fiscal pour Nantes Métropole, c'est 21 M€ en 2011. Alors que 84 % de nos recettes fiscales provenaient, avant la réforme, de la contribution des entreprises, cette part n'est plus aujourd'hui que de 63 %. C'est dire le niveau du report sur la contribution des ménages !

Les élus communistes partagent la volonté de Nantes Métropole d'affirmer au travers le vote de ce budget sa volonté de ne céder en rien sur notre capacité d'investissement. Non seulement cette volonté témoigne de notre engagement en faveur de politiques de service public offensives comme l'eau ou les déplacements mais elle permet à l'activité économique de notre territoire de préserver son dynamisme.

Je voudrais dire ici combien il est indispensable pour les élus communistes de déployer une qualité de service public et de préserver un bon niveau d'investissement dans une période de crise comme celle que nous vivons. 15 % de nos concitoyens vivent dans cette agglomération, sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 950 €. La poursuite de la casse de l'emploi industriel, l'extension

de la précarité sont autant de signes inquiétants pour celles et ceux qui vivent de leur travail, qui subissent les politiques d'austérité. La dette n'est pas un gros mot mesdames et messieurs les élus de la droite. D'abord parce que les collectivités, à contrario de l'Etat, présentent des budgets en équilibre. Ensuite parce que le recours à l'emprunt nous est imposé par la politique du gouvernement si nous ne voulons pas alourdir la charge des ménages ou réduire notre capacité d'intervention au service de la population sur l'ensemble du territoire de l'agglomération.

Vous le savez, l'un des éléments d'inquiétude des élus communistes, c'est également l'évolution contrainte de nos dépenses de gestion. Nous avons bien conscience qu'il s'agit là d'un levier potentiel permettant de préserver nos capacités d'autofinancement. Mais ce sont les moyens du service public qui peuvent être mis en cause.

Un élément de satisfaction toutefois : la loi Grenelle 2 a ouvert une fenêtre en donnant la possibilité aux agglomérations dotées d'au moins une commune bénéficiant du classement en commune touristique, d'augmenter le taux du versement transport. Ainsi Nantes Métropole va pouvoir passer à 2 % ce taux ce qui nous permet de générer une recette supplémentaire de 6 M€. Le versement transport est une ressource affectée aux dépenses de transports publics urbains. Cela va permettre de financer une partie des investissements transports alors que Nantes Métropole entend précisément poursuivre sa politique de développement d'une offre diversifiée sur l'ensemble du territoire.

Je ne voudrais pas conclure sans aborder une question récurrente : le développement est-il également un gros mot ? Le débat qui ressurgit autour de la récente catastrophe nucléaire au Japon semble tétaniser certains élus : le développement de nos sociétés serait ainsi à questionner, en clair réduisons la voile ! C'est faire peu de cas des conditions de vie d'un grand nombre de nos concitoyens pour qui la précarité énergétique est une réalité. Oui un débat est nécessaire, mais un débat sur la société que nous voulons, les moyens énergétiques dont nous aurons besoin pour satisfaire la demande d'une population mondiale en constante augmentation ;

Je vous remercie de votre attention.